

Travailler ensemble pour créer la première génération de grands parcs marins au monde

Auteur : Global Ocean Legacy – Pew

L'océan joue un rôle essentiel au maintien de la vie sur notre planète. Il couvre près des trois quarts du globe et abrite environ un quart des espèces connues dans le monde – et bien d'autres qui restent encore à découvrir [1]. L'océan assure la subsistance de milliards de personnes et d'une multitude d'espèces sauvages.

Mais les activités humaines menacent de plus en plus son état de santé. Par exemple :

- Environ un poisson sur cinq capturé dans la nature est pêché illégalement ou dans le cadre de pêcheries non déclarées [2].
- Au niveau mondial, 90 % des stocks de poissons sont pleinement exploités ou surexploités [3].
- Les populations de certaines espèces de poissons prédateurs ont diminué de plus de 90 % par rapport à leur niveau historique [4].
- L'acidification, due à l'absorption de dioxyde de carbone, transforme l'équilibre chimique de l'océan, ce qui met en danger la vie marine. L'eau de mer absorbe environ un quart des émissions de CO₂ d'origine anthropique. L'augmentation de ces émissions a augmenté l'acidité de l'océan d'environ un tiers depuis la révolution industrielle [5].

Des études montrent que de grandes réserves marines hautement protégées sont cruciales à la reconstitution de l'abondance et de la diversité des espèces et à la protection de l'état général de l'environnement marin [6]. Cependant, moins de 2 % de l'océan est hautement protégé, contre 15 % des terres émergées.

Aux États-Unis, la création du parc national de Yellowstone en 1872 ne s'est pas résumée à la protection d'un des paysages les plus spectaculaires du pays. Elle a aussi marqué le début d'une nouvelle façon de penser la protection de la nature.

Plus récemment, cette approche a commencé à être appliquée aux océans, parallèlement à une meilleure reconnaissance de leur rôle essentiel dans le maintien de la vie sur la planète. The Pew Charitable Trusts et plusieurs partenaires ont lancé le projet Héritage mondial des océans en 2006 pour amorcer le travail sur la mise en place de la première génération au monde de grands parcs marins. Notre but est de contribuer à créer des réserves marines d'une superficie d'au moins 200 000 kilomètres carrés ; au sein de ces réserves, la pêche et toute autre activité d'extraction seraient interdites.

Héritage Mondial des Océans collabore avec les communautés, les gouvernements et les scientifiques du monde entier pour sauvegarder certains des environnements océaniques les plus importants et les mieux préservés.

Lors du Congrès mondial des parcs de 2014, les défenseurs de l'environnement marin ont déclaré que, pour avoir un réel impact, au moins 30 % de l'océan devra être protégé par des réserves marines où la pêche et l'exploitation minière des fonds marins seront interdites ou limitées.

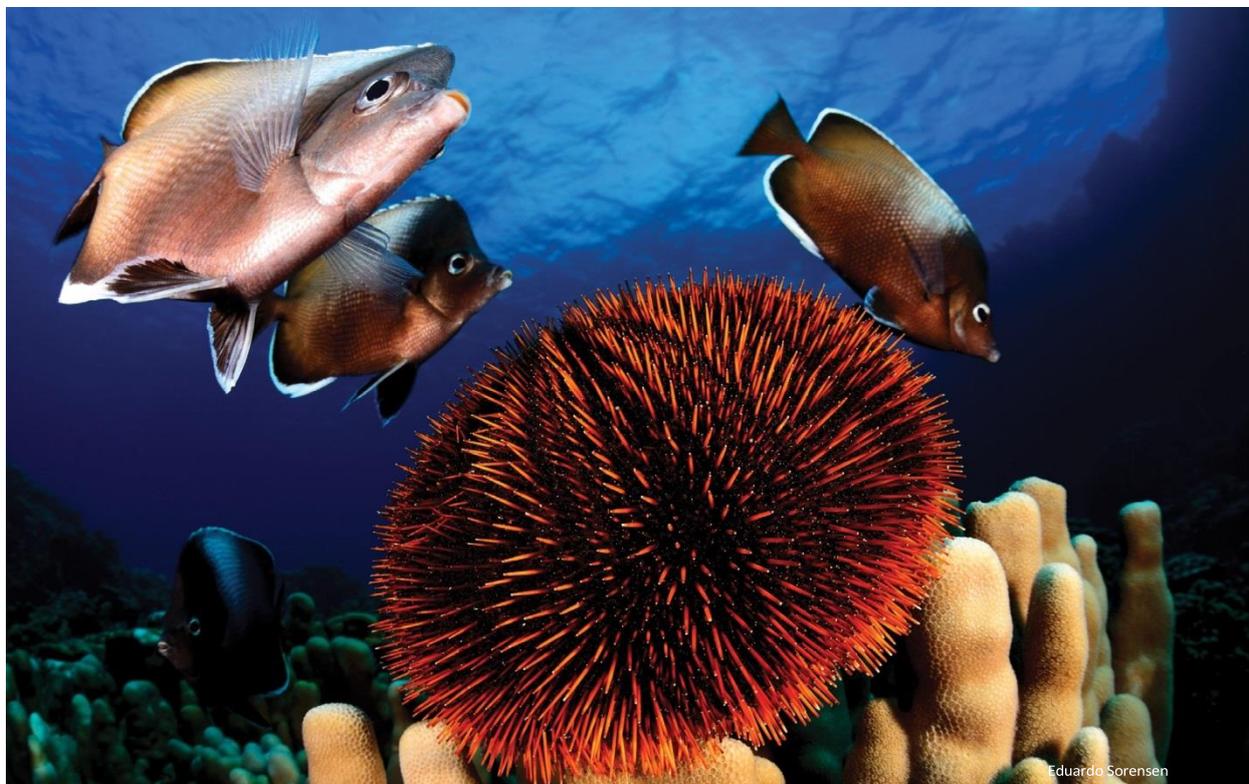


Photo 1. L'île de Pâques, située à environ 4 000 kilomètres à l'ouest du Chili dans le Pacifique Sud, abrite 142 espèces que l'on ne trouve nulle part ailleurs sur la Terre.

Héritage mondial des océans et ses partenaires ont contribué à la désignation des plus grandes réserves marines au monde, y compris :

- Le monument national marin de Papahānaumokuākea Hawaï, États-Unis, 363 000 kilomètres carrés, en 2006
- Le monument national marin de la fosse des Mariannes, États-Unis, 42 000 kilomètres carrés, en 2009.
- La réserve marine des Chagos, Royaume-Uni, 640 000 kilomètres carrés, en 2010.
- La réserve marine de la mer de Corail, Australie, 503 000 kilomètres carrés, en 2012.
- L'extension du monument national marin des îles éloignées du Pacifique, États-Unis, 1,27 million de kilomètres carrés au total, en 2014 – Considéré comme hautement protégé plutôt que complètement protégé, parce que la pêche récréative y est autorisée.

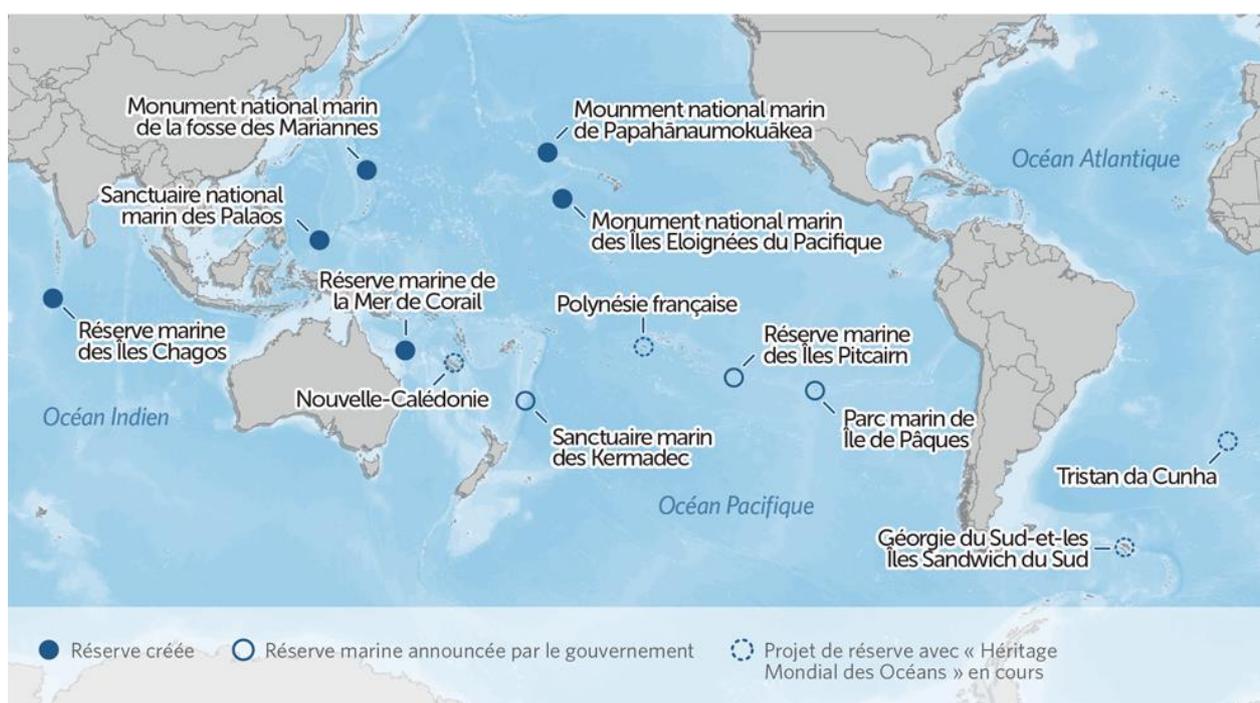
En 2015 sont désignés par les gouvernements concernés, avec le soutien de l'équipe d'Héritage mondial des océans :

- La réserve marine des îles Pitcairn, territoire britannique d'outre-mer dans le Pacifique sud, 834 334 kilomètres carrés.
- Le sanctuaire océanique des Kermadec, Nouvelle-Zélande, 620 000 kilomètres carrés.
- Le parc marin de l'île de Pâques, Chili, 631 000 kilomètres carrés.
- Le sanctuaire national marin des Palaos, pays insulaire dans le Pacifique ouest, 500 000 kilomètres carrés.

En 2016, l'équipe d'Héritage mondial des océans participe à la création de réserves marines dans les régions suivantes :

- La Nouvelle-Calédonie, collectivité française dans le Pacifique sud-ouest.
- La Polynésie française, collectivité française d'outre-mer dans le Pacifique sud.
- La Géorgie du Sud-et-les Îles Sandwich du Sud, territoire britannique d'outre-mer dans l'Atlantique sud.
- Tristan da Cunha, territoire britannique d'outre-mer dans l'Atlantique sud.

Héritage Mondial des Océans



© 2016 The Pew Charitable Trusts

Surveiller et faire respecter les limites des réserves marines

Il peut être difficile de contrôler et de faire respecter les réserves marines dans les régions les plus éloignées du monde, où se trouvent pourtant une grande partie des dernières zones océaniques quasiment intactes.

Pour vaincre cette difficulté, Pew s'est associé à Satellite Applications Catapult, une initiative du gouvernement britannique, pour lancer le projet Eyes on the Seas et son centre de surveillance virtuelle. Ce système innovant permet aux agents du gouvernement et à d'autres analystes d'identifier et de contrôler les activités illégales en mer, et en particulier la pêche illicite, non déclarée et non réglementée, qualifiée aussi de pêche pirate. Cette technologie associe le repérage par satellite et les données d'imagerie à d'autres sources d'information, comme les données océanographiques ou relatives aux navires de pêche, contribuant ainsi à la surveillance des eaux du monde entier.

À propos d'Héritage mondial des océans

Héritage mondial des océans est un partenariat de leaders philanthropiques qui partagent une même vision : protéger l'océan pour les générations futures en créant 15 grands parcs marins – tous d'une superficie d'au moins 200 000 kilomètres carrés – d'ici 2022. Les partenaires d'Héritage mondial des océans sont Bloomberg Philanthropies, Lyda Hill Foundation, Oak Foundation, The Pew Charitable Trusts, Robertson Foundation et Tiffany & Co Foundation.

Références

- [1] Camilo Mora *et al.*, 2011. How Many Species Are There on Earth and in the Ocean? *PLoS Biol.*, vol. 9, n° 8 : e1001127, doi: 10.1371/journal.pbio.1001127.
- [2] Agnew D. J. *et al.*, 2009. Estimating the Worldwide Extent of Illegal Fishing. *PLoS One*, vol. 4, n° 2 : e4570, doi: 10.1371/journal.pone.0004570.
- [3] Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2014. *The State of World Fisheries and Aquaculture, 2014*, <http://www.fao.org/3/a-i3720e.pdf>
- [4] International Scientific Committee for Tuna and Tuna-Like Species in the North Pacific Ocean, 2014. *Pacific Bluefin Tuna Stock Assessment*, http://isc.fra.go.jp/pdf/2014_Intercessional/Annex4_Pacific%20Bluefin%20Assmt%20Report%202014-%20June1-Final-Posting.pdf
Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, 2013. Examen des propositions d'amendement des annexes I et II (2013), <https://cites.org/fra/cop/16/prop/F-CoP16-Prop-42.pdf>
- [5] Doney S. C. *et al.*, 2009. Ocean Acidification: The Other CO₂ Problem. *Annual Review of Marine Science*, vol. 1 (2009): 169-192, doi: 10.1146/annurev.marine.010908.163834, <http://www.annualreviews.org/eprint/QwPqRGcRzQM5ffhPjAdT/full/10.1146/annurev.marine.010908.163834?ref=driverlayer.com>
- [6] Sarah E. Lester *et al.*, 2009. Biological Effects Within No-Take Marine Reserves: A Global Synthesis. *Marine Ecology Progress Series*, vol. 384 : 169-192, doi: 10.3354/meps08029
Benjamin S. Halpern, 2003. The Impact of Marine Reserves: Do Reserves Work and Does Reserve Size Matter? *Ecological Applications*, vol. 13 (2003) : 117-137, [http://dx.doi.org/10.1890/1051-0761\(2003\)013\[0117:TOMRD\]2.0.CO;2](http://dx.doi.org/10.1890/1051-0761(2003)013[0117:TOMRD]2.0.CO;2)

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

<http://www.pewtrusts.org/fr/research-and-analysis/fact-sheets/2015/06/global-ocean-legacy-working-together-to-create-worlds-first-generation-great-parks-in-sea>

Fiches de l'Institut océanographique :

Jean-Pierre Gattuso & Lina Hansson, août 2013 : *L'acidification des océans*
<http://www.institut-ocean.org/images/articles/documents/1375452806.pdf>

Giulio Relini, septembre 2014 : *The need of Marine Protected Areas in High Seas*
<http://www.institut-ocean.org/images/articles/documents/1410771603.pdf>

Natalie C. Ban, Sara M. Maxwell, Kristina M. Gjerde, Alistair J. Hobday, Aurélie Spadone, Daniel C. Dunn & Patrick N. Halpin, mars 2015 : *The interlinked ecology of the open ocean: management implications*
<http://www.institut-ocean.org/images/articles/documents/1426256646.pdf>